

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Bakalářská práce

2012

Veronika Čiberová

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Bakalářská práce

**« Fin de terre » de la Bretagne où vient
aboutir tout un continent ... (Un univers varié de
la Bretagne)**

Veronika Čiberová

Plzeň 2012

Université de Bohême de l'Ouest à Plzeň

Faculté des Lettres

Mémoire

**« Fin de terre » de la Bretagne où vient
aboutir tout un continent ... (Un univers varié de
la Bretagne)**

Veronika Čiberová

Plzeň 2012

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků

Studijní program Filologie

Studijní obor Cizí jazyky pro komerční praxi

Kombinace angličtina – francouzština

Bakalářská práce

**« Fin de terre » de la Bretagne où vient
aboutir tout un continent ... (Un univers varié de
la Bretagne)**

Veronika Čiberová

Vedoucí práce:

PhDr. Hana Potměšilová

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2012

Prohlašuji, že jsem práci zpracovala samostatně a použila jen uvedených pramenů a literatury.

Plzeň, duben 2012

.....

Poděkování:

Ráda bych poděkovala vedoucí práce paní PhDr. Haně Potměšilové za užitečné rady a v neposlední řadě za čas, který věnovala mé práci.

TABLE DES MATIERES

1	INTRODUCTION	1
2	POINT DE DEPART	3
3	UNIVERS VARIE DE LA BRETAGNE.....	5
	3.1 Fin de terre en raccourci	5
	3.2 Un coup d'oeil sur l'agriculture	7
	3.3 Un coup d'oeil sur l'industrie.....	8
	3.4 Le tourisme.....	9
4	D'ETRE BRETON.....	10
	4.1 L'âme bretonne	10
	4.2 La langue bretonne / <i>Ar Brezhoneg</i>	11
	4.3 L'hymne breton / <i>Bro gozh ma zadoù</i>	12
	4.4 L'Ordre de l'Hermine / <i>An ermining</i>	14
	4.5 La devise bretonne / <i>Kentoc'h mervel eget em zaotra</i>	15
	4.6 Le drapeau breton / <i>Ar banniel Gwenn ha du</i>	16
	4.7 Fêtes, traditions	17
	4.7.1 Saint Yves / <i>Gouel Erwan</i>	20
	4.8 Savoir-faire culinaire.....	20
5	FINISTERE / « FIN DE TERRE » DE LA BRETAGNE	23

5.1 La reine des îles bretonnes - Belle-Île-en-Mer / Enez Ar	
<i>Gerveur</i>	24
5.1.1 La beauté en abrégé	25
5.1.2 L'un produit, un autre crée, un autre vend, un autre achète	25
5.1.3 Les <i>Bellilois</i>	28
5.1.4 L'envie de vivre	28
5.1.5 Les endroits touchant le coeur	30
5.1.5.1 La nature vierge resalée par l'Atlantique.....	30
5.1.5.2 L' amour de Jean et Jeanne	31
5.1.5.3 Soleil couchant aux Aiguilles de Port Coton	32
5.1.5.4 <i>Fest-noz</i> devant Le Grand Phare	33
5.1.5.5 Grotte de l'Apothicaiererie	33
5.1.5.6 Sarah Bernhardt à La Pointe des Poulains.....	33
5.1.5.7 La Citadelle Vauban imprenable	34
5.1.5.8 Quiberon	34
5.1.5.9 La fraternité de <i>Houat</i> et <i>Hoëdic</i>	35
6 CONCLUSION.....	36
7 BIBLIOGRAPHIE	39
7.1 Monographies consultées.....	39
7.2 Dépliants consultés	39
7.3 Dictionnaires et grammaires consultés	40
7.4 Sources électroniques.....	40
7.5 Communication personnelle.....	43
8 RESUMES.....	44
8.1 Résumé en français	44

8.2	Résumé en tchèque	44
9	ANNEXE.....	46
9.1	Glossaire.....	46
9.2	Les régions de la France.....	49
9.3	La Bretagne	49
9.4	La Bretagne en détail.....	50
9.5	Belle-Île-en-Mer	50
9.6	Les îles bretonnes.....	51
9.7	Le drapeau breton.....	51
9.8	L'Ordre de l'Hermine.....	52
9.9	Un plat traditionnel	52
9.10	Les Aiguilles de Port Coton à Belle-Île-en-Mer	53
9.11	La Citadelle Vauban à Belle-Île-en-Mer.....	53

1 INTRODUCTION

D'abord il faut souligner une attention forte par laquelle je suis attirée à la France et en premier lieu à sa région l'une des plus expressives, à la Bretagne. Une fois une occasion d'y travailler et d'y rester pendant deux mois m'avait été offerte et ce séjour a causé que j'étais tombée amoureuse de la nature variée et de la diversité bretonne. Cette expérience a été une impulsion principale qui m'a conduit à choisir ce sujet « ‹ Fin de terre › de la Bretagne où vient aboutir tout un continent... (Un univers varié de la Bretagne). » [1]

La Bretagne est devenue passion pour moi dès le début de mon arrivée à Belle-Île-en-Mer au moment où j'étais entourée par la beauté de cette île et amicalement accueillie par la famille où j'ai effectué mon travail en tant qu'une jeune fille au pair. Grâce à cette expérience j'avais l'opportunité de m'approcher aux gens locales, leurs coutumes et à leurs traditions bretonnes, de mieux les connaître et de vivre leur vie quotidienne et d'essayer d'être une partie d'une famille bretonne. Tout cela m'a apporté des connaissances et des impressions inoubliables et profondes sur lesquelles ce mémoire est basé et rédigé.

Le chapitre « Univers varié de la Bretagne » a pour but de présenter cette région de différents points de vue. Il permet de découvrir des données de base sur la Bretagne en général et d'introduire les faits les plus importants. On y dévoile des réponses avant tout aux questions concernant les conditions naturelles, la division administrative, l'agriculture, l'industrie ou le tourisme.

En deuxième lieu le chapitre suivant parle de l'identité bretonne en raccourci. Les Bretons, de quoi sont-ils caractérisés ? Est-ce que la langue bretonne est toujours vivante et quotidiennement parlée ? Quels sont les symboles nationaux ? Qu'est-ce que les Bretons fêtent et quelle est leur attitude aux traditions bretonnes et aux cérémonies traditionnelles? Par quoi les touristes et les vacanciers sont-ils attirés à

propos de la cuisine et des spécialités locales ? Les réponses à toutes ces questions contiendraient plusieurs mémoires et j'esquisse donc seulement des idées principales en abrégé.

L'objet du chapitre « Fin de terre » est de caresser l'idée de trouver l'origine d'une renommée de la Bretagne, « Fin de terre », et de brièvement présenter des causes et des circonstances de la naissance. On cherche les réponses dans le département situé le plus à l'ouest, dans le Finistère, et encore plus loin, sur les îles par lesquelles la pointe du continent est entourée. En liaison des îles j'ajouterai une partie présentant des informations de base sur Belle-Île-en-Mer qui s'appuient à mes observations et expériences personnelles que j'avais la chance d'acquérir en voyageant à travers l'île et en participant à la vie familiale, culturelle et typiquement bretonne.

La Bretagne est une région fortement différente du reste de la France avec une culture uniquement riche, pleine des traditions et des coutumes qui fièrement soulignent l'individualité et l'exceptionnalité de ce pays et ses habitants. Est-ce qu'il est juste de l'appeler « Fin de terre » ou est-ce qu'elle mérite le nom plus positif et plus généreux ?

2 POINT DE DEPART

En premier lieu avant de commencer à rédiger ce mémoire, j'avais besoin de trouver des sources appropriées dont j'ai tiré des informations. J'en ai déjà eu plusieurs de mon séjour à Belle-Île, d'où j'ai apporté plein de prospects, des livres et surtout des souvenirs dans ma tête et des connaissances que j'y ai acquises grâce aux gens locales qui m'ont raconté un tas de faits impossibles à trouver dans des livres.

Comme j'ai déjà mentionné dans la partie précédente, j'aurais rédigé mon travail sur « l'univers varié » de la Bretagne et à l'instar de la variation de cette région, des sources et des matériaux sont aussi variés. Il y a beaucoup de sites d'internet concernant n'importe quel sujet sur la Bretagne en générale. Pour chercher la littérature j'ai fréquenté l'Alliance française à Plzeň et les bibliothèques municipales pour y consulter plusieurs livres mais il faut avouer que les bibliothèques ne sont pas suffisamment équipées des livres sur la Bretagne. J'ai tiré les informations pour la plupart des guides touristiques, concernant les passages de la géographie et des données de base. En majorité, le livre *La Bretagne pour les nuls* [8] a joué le rôle le plus important dans mon inspiration. Il contient toutes les informations touchant l'histoire, la géographie, les départements, l'identité bretonne, la gastronomie jusqu'aux gens bretonnes connues.

De toute façon, j'ai mis à profit mes propres expériences de ma visite de deux mois où j'avais la possibilité de faire connaissance avec des détails de ce *paradis breton*. Tout le mémoire est basé pour la plupart sur la description des faits objectifs, sauf le chapitre final où j'ai essayé de comporter mon expérience.

D'ailleurs, quant à la grammaire et le vocabulaire, j'ai consulté plusieurs publications : *Le nouveau Petit Robert* [14] ou des dictionnaires électroniques : www.slovník.seznam.cz [34] et en ce qui concerne la

grammaire : *Grammaire du français, Cours de civilisation française de la Sorbonne* [12]. Toutes les ressources sont citées dans la bibliographie au bout de ce travail et des expressions choisies sont expliquées dans un glossaire [G] en annexe.

3 UNIVERS VARIE DE LA BRETAGNE

3.1 Fin de terre en raccourci

Jules Michelet, historicien du début du 19^e siècle, a proclamé : « La Bretagne est en fait une île. » [6/122]

La Bretagne est considérée comme une région la plus têtue et la plus indépendante de la France, pleine des légendes et des histoires mystérieuses où la légende sur l'Excalibre a son origine, où au temps jadis les druides pratiquaient leurs rituels magiques et où des mégalithes - des menhirs et des dolmens, des pierres géantes grandissantes de la terre avec leur origine inconnue et énigmatique contribuent à une atmosphère mythique. C'est un pays de la mer, du vent, des vagues et des orages, des ports et des phares, des baies et des plages, de vieux châteaux et des ruines anciennes. Avec ses petits villages et ses maisonnettes pittoresques et ses villes médiévales, avec des bords des rivières romantiques et des rocheuses falaises dangereuses mais magnifiques et avec des réserves naturelles, le paysage splendide et des monuments historiquement remarquables, elle devient région variée et riche en beauté naturelle et très attrayante pour tous les amateurs désirant découvrir de nouveaux endroits avec une histoire éloignée qu'on peut y remarquer à chaque pas en voyageant, ainsi que pour tout le monde qui aime se laisser influencer par des émotions agréables et amicales de cette région.

Quant à sa position géographique et ses données administratives, il s'agit d'une région de la France située au nord-ouest du pays avec la population de 3 221 451 habitants et avec la surface de 27 208 km². [28] A l'ouest et au sud elle est entourée par l'Océan Atlantique, au nord par La Manche et de côté de l'est par les régions de Normandie et de Pays de la Loire. Du point de vue historique, depuis la Révolution française, la Bretagne est divisée en cinq départements : le Morbihan avec la

préfecture Vannes, le Finistère avec la préfecture Quimper, les Côtes d'Armor avec la préfecture Saint-Brieuc, l'Ille-et-Vilaine avec la préfecture Rennes et le Loire-Atlantique avec la préfecture Nantes. Mais le dernier département Loire-Atlantique a été détaché par le gouvernement français dans les années 40 du 20^e siècle et aujourd'hui il fait partie de la région Pays de la Loire. Comme la réaction de cette séparation, un mouvement *Bretagne Réunie* est né dans les années 80 du 20^e siècle et il essaie d'attacher cette région de nouveau à la Bretagne. La capitale de la Bretagne est la ville de Rennes. [8]

Du point de vue de la surface bretonne, elle est caractérisée d'une diversité admirable. Le long du littoral montagneux, des falaises rocheuses tranchantes en granit décorent des bords de l'océan Atlantique et le canal La Manche. Elle se jouit des côtes les plus longues de toutes les régions françaises. Des paysages sauvages à l'état rustique sont coupés par 30 000 km de rivières et cours d'eau. L'originalité de la région bretonne se définit de son aspect maritime et à la fois terrestre. On peut y trouver le nombre des falaises, des landes et des forêts, des dunes ou des tourbières, des plages et des champs, presque tout sauf des montagnes hautes. Selon les géographes le sommet le plus haut de la Bretagne nommé *le Tuchen Kador*, surnommé *le Signal de Toussaines*, à l'altitude de 384 m se trouve dans les Monts d'Arrée dans le département du Finistère. Ces montagnes atteignent des altitudes faibles mais elles sont fières de leur panorama magnifique sur toute la région. [17, 21]

Les réserves naturelles contribuent à un autre orgueil breton. Elles tombent dans le réseau des *Réserves naturelles de France (RNF)* qui a pour but de protéger des lieux naturels exceptionnels ou menacés partout en France. Ces réserves sont divisées en deux groupes ; les réserves régionales et les réserves nationales. En Bretagne, il y en a six de régionales, comme par exemple, *L'étang du Loch* dans le département du Morbihan ou *Le Marais de Sougéal* dans le département de l'Ille-et-Vilaine. L'autre groupe, les réserves nationales, en contient sept, telles

que par exemple *François le Bail* sur l'île de Groix ou la réserve *Vénec* située dans les Monts d'Arrée. [32]

La diversité bretonne se fait voir aussi quant à la question du climat. On dit qu'en Bretagne tous les types du climat sont présents. Il y a une différence du temps marquante entre la Bretagne du nord et celle du sud, entre le temps le long du littoral et le temps à l'intérieur de la région. Seulement pendant une seule journée le temps s'alterne rapidement, on peut apercevoir des éclaircies et dans une seconde le ciel couvert de nuage accompagné de la pluie.

En général le climat est océanique tempéré sans grandes différences des températures d'hivers et d'été. Il est légèrement chaud et au nord dynamisé par le vent occidental, appelé *noroît* [G] en français, *gwalarn* [G] en breton qui provoque des tempêtes violentes en hiver. Le Nord est typique de ses pluies faibles fréquentées et en hiver des tempêtes de la pluie ou du vent. Au contraire, au sud de la région, l'été est souvent caractérisé des températures hautes, qui mènent parfois jusqu'à la sécheresse causée de la canicule, et du climat typique plutôt pour la Méditerranée. [37]

3.2 Un coup d'oeil sur l'agriculture

Même si aujourd'hui dans cette région touristique le rôle dominant joue le secteur tertiaire, les services, l'agriculture défend sa position avec succès comme dans les temps passés et il y a un effort de la modernisation dans une large mesure. La raison principale pourquoi l'agriculture est toujours bien vivante en Bretagne est avant tout la réalité qu'il n'y a pas assez de matières premières importantes et de ressources de l'énergie.

Toujours il reste des traits estimables de l'agriculture traditionnelle grâce à son dévouement à la terre, au patrimoine, à l'aide réciproque et à

une certaine manière de vivre. Mais à la fois l'agriculture devient de plus en plus modernisée pour que les conditions de travail et la productivité soient améliorées et le niveau de la vie soit plus haute.

Ce secteur primaire comporte 62% de la province et exerce une fonction primordiale dans l'aménagement du territoire. C'est avec l'agriculture pourquoi les campagnes sont habitées, les activités sont entretenues et le paysage est bien adapté.

Le crucial ressort agricole, qui y domine depuis l'histoire éloignée et qui est toujours présent de nos jours et grâce auquel les ancêtres bretons ont survécu les temps durs de la misère et de la faim, est la pêche. La Bretagne est aussi réputée comme le premier producteur des légumes primeurs ou par son élevage de la volaille. Il ne faut pas oublier sa réputation par des vergers, principalement par des vergers de pommiers dont les pommes sont traitées pour la production d'une boisson bretonne, du *cidre* [G] traditionnel ou du *calvados*. [G] [16]

3.3 Un coup d'oeil sur l'industrie

En période récente l'industrie de la Bretagne est en train de se moderniser avec un besoin de se modifier résolument vers les lendemains avec ses environ deux cents entreprises décentralisées.

En général l'industrie se concentre à proximité de grandes villes. Dans les domaines les plus importants de l'industrie bretonne rentrent la construction des bateaux avec des garages à bateaux connus dans le monde entier, avec les entrepôts de la marine nationale situés à Brest et Lorient ainsi que l'industrie automobile à Rennes avec la marque Citroën. A Lorient s'imposent aussi les entreprises comme « la Société bretonne de fonderie et de mécanique et l'Atelier central de La Poste. » [4/14]

Récemment les efforts d'imposer les nouvelles technologies ont été ressortis ; à Rennes, à Brest et à Lannion se développent des centres

essentiels des branches de l'électronique et de la communication. On peut mentionner les télécommunications *C.N.E.T* [G] à l'origine de Rennes et de Lannion. A Rennes siège aussi une technopole Atalante qui « ... a pour mission de favoriser le développement et l'implantation des entreprises des technologies et la création d'activités nouvelles. » [31] A Brest se développe « ... l'industrie de pointe, telle Thomson SINTRA ASM, qui fabrique des sonars. » [4/14]

Quant à l'industrie cosmétique, à La Gacilly, où se trouvent des jardins botaniques dont les herbes sont utilisées pour la production des produits de beauté, il y a le siège social d'une société assez connue, *Yves Rocher*. [4/14]

Mais avant tout il faut mentionner l'industrie alimentaire, surtout l'industrie laitière avec des frommages, en majorité de chèvres ou d'un type de Camembert, qui est au premier rang interconnectée à l'agriculture et l'élevage de vaches largement répandu.

La curiosité de l'industrie bretonne est son indépendance du reste de la France. A peu près 60% des emplois industriels sont attachés aux entreprises avec leur siège social localisé en Bretagne. [33]

3.4 Le tourisme

Vue que le taux des touristes et des vacanciers en Bretagne augmente et que cette région est chaque année de plus en plus visitée, il est évident quel secteur d'activité y domine. Ce sont les services qui jouent un rôle le plus important et le plus lucratif.

Avec un afflux du tourisme, toutes les entreprises de l'hôtellerie, des bars, des restaurants, des magasins divers en profitent bien. En main avec les services va aussi une réussite du commerce qui est liée à l'expansion des centres commerciaux. On peut mentionner des sociétés Leclerc ou Intermarché qui sont au sommet du succès. [37]

4 D'ETRE BRETON

4.1 L'âme bretonne

« Il ne suffit pas de dire: je suis Breton, ni même: je parle breton. Il suffit encore moins de se mettre un *kabig* [G] sur le dos, d'orner sa voiture d'un *drapelet gwenn-ha-du* et d'un *B.Z.H.* [G] pour aller courir les *festoù-noz*. » [G] [25]

L'identité bretonne n'est pas créée seulement de son histoire admirablement riche mais avant tout de sa culture originale. Dans le monde entier on peut entendre comment on voit les Bretons divers. L'un considère la Bretagne comme une région assez nationale avec des attitudes de se détacher du reste de la France mais un autre voit les Bretons comme les patriotes qui ne veulent que soutenir leurs traditions et leurs coutumes. Comme les gens fières de leur origine celtique et de leur histoire éloignée et comme les gens qui essaient d'éviter la disparition de leur culture unique.

En fait, la majorité des Bretons plutôt prend en charge une attitude d'être un vrai Breton et suivre des traditions culturelles que de déployer tous les efforts en vue de la structure politique. Alors, cela veut dire quoi, d'être un vrai Breton ? De quoi, les Bretons sont-ils caractérisés, quel est leur caractère réputé ? Quels traits sont contenus dans l'âme bretonne ? En quoi la différence culturelle de cette région consiste-t-elle ?

On peut commencer à découvrir les réponses par une réaction d'un ami breton qui a proclamé : « Ah la culture bretonne, c'est un grand mot où on peut mettre plein de choses dedans. On est tous Bretons mais il y a toujours des conflits de territoire même entre Bretons... Après la culture bretonne, c'est la pêche, la musique celtique, les crêpes (galette au sarrasin en *BZH*). [G] On a une culture très présente et aimons la convivialité même si on peut être froid au premier abord. Les Bretons ont

toujours été de grands voyageurs, mais l'on dit que c'est pour mieux y revenir... » [38]

En continuant à trouver des caractéristiques d'un vrai homme breton, on peut citer une petite liste des qualités mentionnées dans le livre *La Bretagne pour les nuls* de Jean-Yves Paumier. [8] Selon cet oeuvre l'âme bretonne comporte le suivant : le Breton est « ... accueillant, ouvert du monde, sensible aux rebelles de toutes origines. Il a tendance à être alcoolique, il est courageux, un travailleur dur à la besogne. Il est prêt à suivre un chef en qu'il a confiance. La famille joue un rôle important dans sa vie autant qu'une tradition dans une perspective égalitaire. Il se rencontre parfois avec un zeste de matriarcat. Il est mélancolique, d'un côté solitaire et réservé et enclin au mysticisme religieux, voire superstitieux. La nature est sa passion avec laquelle il entre en communion, attaché à la mer, à l'eau, à la forêt. On dit qu'il peut être sauvage, peut être rustre et rude, à moins qu'il ne soit naïf et sentimental, têtu. On le dit aussi susceptible et orgueilleux, un peu *querelleur* [G] mais toujours pour une bonne cause. » [8/200]

4.2 La langue bretonne / *Ar Brezhoneg* [G]

« Les bretonnants savent autant le français que vous... C'est leur prose. Et le breton, à notre époque est leur poésie. » [25]

Au sujet de la langue, sur le territoire de la Bretagne il y a deux langues présentes, la langue française et la langue bretonne. En majorité les Bretons parlent français mais il y en a certains qui utilisent aussi une autre langue, le breton. Il s'agit de la langue brittonique qui appartient au groupe des langues celtiques, dont les premières pistes amènent jusqu'au « ... IX^e siècle et qui viennent des îles britanniques. Le breton est semblable au gaulois, à une langue déjà disparue qui a été parlée par la tribu celtique, les Gaulois, dans la partie de l'Europe occidentale jusqu'à la fin de l'Empire roman. » [30]

De nos jours vers 206 000 habitants utilisent le breton dans leurs vies quotidiennement mais en général cette langue est en déclin et elle est classée par l'UNESCO parmi les langues en danger sérieux d'extinction. En dépit de ce fait il existe des mouvements culturels variés, des collectivités locales et des groupes de gens intéressés qui essaient de soutenir l'existence de cette langue. En majorité il s'agit des gens plus âgés à la campagne ou des gens intéressés à la tradition bretonne, au folklore et aux coutumes. Heureusement, dans les dernières années même les jeunes gens montrent leur intérêt. Le breton est aussi enseigné dans plusieurs écoles bilingues et dans les rues et sur les routes on peut trouver des panneaux routiers et des indications officielles bilingues, en breton et en même temps en français. Malgré ce fait la plupart de la population bretonne utilise seulement le français et la majorité des Bretons ne maîtrise rien du tout de leur langue originale. [30]

Grâce aux tendances du soutien du breton, le développement de cette langue ne cesse pas mais pourtant elle est dans une situation très fragile et même si elle n'est pas généralisée comme le français elle est devenue partie de l'identité d'un vrai Breton. Pour cela il faut que les Bretons se posent la question sur l'avenir de leur propre langue historique et s'ils veulent que la langue soit maintenue, c'est leur obligation de la transmettre à la génération suivante et de l'encourager dans la vie courante. Même si la Bretagne est surnommée « Fin de terre », il faut éviter qu'elle le soit, dans la conscience du public, aussi « Fin de la langue bretonne. » [30]

4.3 L'hymne breton / *Bro gozh ma zadou* [G]

« Vieux pays de mes pères » en français. Il s'agit de l'hymne breton qui accompagne des manifestations culturelles mais spécialement sportives. En effet, c'est « l'adaptation bretonne de l'hymne national gallois établie en 1897 par Fanch Jaffrennou. » [8/213]

La traduction française raconte :

« Nous, Bretons courageux, aimons la Patrie,

Cette Armor qui partout est au premier rang,

Pour elle nos *aïeux* [G] ont versé leur sang

Pour repousser la barbarie !

Pays Breton ! J'aime l'Armor !

Un mur de mer te garde encore

Libre sous le grand soleil d'or !

Les hommes de chez nous sont des hommes braves ;

Il n'est pas de peuple aussi *valeureux*. [G]

De notre sol s'élève un chant merveilleux,

Les *gwerzes* et les *sôns* graves. [G]

Pays de nos vieux saints, des bardes sans nombre,

Quelle terre pourrai-je aimer comme toi ?

Chaque mont, chaque val, emplit mon coeur d'*émoi*, [G]

Nos pères y dorment dans l'ombre !

Si jadis tu *fléchis* [G] parfois à la guerre,
 Bretagne, ton parler est resté vainqueur,
 Un sang rouge et brûlant coule dans ton coeur,
 Reprends ta place de *naguère* ! » [G] [8/213]

4.4 L'Ordre de l'Hermine / *An ermining* [G]

Il s'agit d'un mammifère blanc carnivore à la queue noire à la fin, ressemblable à la belette, qui vient originellement du nord de l' Europe et de l'Asie. Le symbole de l'hermine a été stipulé par excellence au niveau des marques duciales officielles au XIII^e siècle pour différencier un pays héraldique, la Bretagne, de la France. Avec cette raison est lié, par exemple, le fait que la duchesse Anne a été surnommée « l'Hermine de lumière. » [8/211] Depuis le Moyen Âge, ce petit animal, avec le lys – le symbole de la France, est un symbole de pureté pour une couleur blanche de sa fourrure. Comme par hasard elle a fait partie d'un emblème de Pierre de Dreux qui a utilisé un fragment de la symbolique de l'hermine pour se distinguer des autres Capétiens et pour exprimer son appartenance à la Bretagne et la particularité de cette région. [8/211]

Selon la tradition la décoration de l'Orde de l'Hermine a été fondée en 1381 par le duc breton Jean IV. Elle se compose de deux couronnes de feuille, l'une devant et l'autre en arrière. Toutes les deux couronnes sont connectées par des anneaux de huit marchantes figures de l'hermine blanche faites en smalt, à un ruban enlacé, avec une citation *D'ambuhez* signifiant *A ma vie* en français.

L'ordre a été décerné en deux versions ; avec une chaîne d'or ou d'argent. C'était le seul duc Jean IV qui portait les chaînes d'ordre et sinon elles étaient déposées dans un trésor d'ordre fabriqué de l'or massif et décoré des perles et des gemmes.

Un autre ordre, lié avec l'Ordre de l'Hermine est l'Ordre de l'Epi. Conformément à l'histoire de la Bretagne, cette chaîne a été composée de plus que soixante d'épis dont brins se sont dédoublés et croisés avec des brins voisins et connectés par une chaîne des perles. Une figure de l'hermine marchante est entourée par le ruban au slogan *A ma vie* en français. C'est un joyau de l'ordre. Ces deux ordres, l'Ordre de l'Hermine et l'Ordre d'Epi ont été portés ensemble. Il existe des documents où on peut découvrir que l'Ordre de l'Hermine a été accordé exceptionnellement aux femmes des familles bretonnes principales. [27]

4.5 La devise bretonne / *Kentoc'h mervel eget em zaotra* [G]

La devise bretonne signifie en français : « Plutôt la mort que la souillure. » Pour son origine on peut remonter de nouveau un animal national de la Bretagne, l'hermine. En trouvant l'histoire originelle de la devise, on peut découvrir deux versions de son explication mais toutes les deux ressemblent. La première-ci raconte l'histoire de la duchesse Anne qui a aperçu la chasse d'une blanche hermine qui a été poussée devant une flaque boueuse et au lieu de se salir son pelage propre en franchissant un obstacle des marais, elle a fait face aux chasseurs. La duchesse en était émue et grâce à cette situation elle a proclamé l'hermine d'un emblème national. [8/212] L'autre version est attribuée à *Alain Barbe Torte* [G] en raison d'une bataille avec les Normands qui se déroulait près de la rivière débordée et boueuse où Torte a vu un renard poursuivant une hermine et celle-ci au lieu de s'échapper, elle a bravé le danger du renard. Barbe Torte s'est fait inspiré de cette poursuite et il a déclaré devant ses troupes : « Plutôt la mort que la souillure. » Et grâce à une bataille victorieuse avec les Normands, Barbe Torte a préservé l'unité de la Bretagne. [23] En conclusion on peut citer une curiosité; Balzac en a repris l'image pour l'un de ses personnages de *Splendeurs et misères des courtisanes* : « Hermine par sa propre volonté, la souillure morale ne lui semblait pas supportable. » [8/213]

4.6 Le drapeau breton / *Ar banniel Gwenn ha du* [G]

Dans l'histoire, le drapeau breton, *Gwenn ha du*, a ses prédécesseurs. Le premier-ci est *Kroaz-Du*, [G] en français *un croix noir*. Il s'agit du plus vieux drapeau breton qui retrace les croisades du XII^e siècle. Du point de vue historique, il peut aussi être considéré comme le plus vieux drapeau national du monde, qui a été officiellement attesté en 1188. Le second-là s'appelle *l'Hermine plain* [G] et il a été utilisé par les ducs armoricains de Bretagne depuis XIV^e siècle mais déjà un siècle avant il a été introduit par Jean III, Pierre de Dreux, surnommé Mauclerc. [8/210]

Le drapeau de nos jours, *Gwenn ha du*, signifiant *noir et blanc* en français, emblématiquement flotte placé en haut des bâtiments publics des institutions bretonnes depuis les années 20 du 20^e siècle. Sa formation tombe dans l'an de 1923 quand il a été créé par un étudiant de l'architecture et militant autonomiste, Morvan Marchal. Il est né comme un emblème apolitique et esthétique à l'impulsion d'un mouvement régional breton. En 1925 il a été montré pour la première fois à l'exposition des Arts décoratifs de Paris où le groupe des artistes bretons, *Seiz Breu*, [G] présentait ses oeuvres. En 1927 il a été désigné par le mouvement politique breton comme le drapeau national de la Bretagne et depuis ce moment-là il a commencé à être amplement utilisé par des associations culturelles variées et principalement dans les Cercles celtiques durant des défilés traditionnels et aussi il a été avéré comme le drapeau breton dans des ouvrages étrangers de la *vexillologie*. [G] Jusqu'à la moitié des années 60, le *Gwenn ha du* a vécu un déclin et il a été interdit à cause des raisons politiques mais l'interdiction ne durait pas longtemps et à la fin de mêmes années où des grèves ouvrières, des manifestations des étudiants et un éveil du mouvement breton ont éclaté, il a apparu de nouveau avec un éclat formidable et il est devenu de plus en plus usité par des groupements culturels et politiques variés. [26]

En ce qui concerne sa forme, le drapeau est composé de neuf raies horizontales en couleurs de noir et de blanc. « Celles quatre noires symbolisent les pays bretonnants en Basse-Bretagne, c'est Léon, Trégor, Cornouaille, Vannetais et celles cinq blanches indiquent les pays bretons de langue gallèse en Haute-Bretagne - Rennais, Nantais, Dolois, Malouin, Penthièvre. » [8/209-210] Dans le haut coin gauche il y a onze mouchetures d'hermines qui devraient évoquer un agencement désordonné et qui sont arrangées en trois bandes, les deux par quatre et l'une par trois mouchetures d'hermines.

Il survit plusieurs théories par lesquelles Morvan Marchal pourrait être inspiré en créant le projet du drapeau. Quant aux couleurs et aux motifs, il s'est fait probablement inspiré par les thèmes historiques de la Bretagne. L'hermine est un symbole de la Bretagne ducale depuis XIII^e siècle et le noir et le blanc sont tous les deux les couleurs traditionnelles. Un rôle essentiel pourrait évidemment jouer un emblème de la ville de Rennes. Quant à la forme moderne d'un rectangle, l'inspiration d'un drapeau américain ou grec est bien possible. L'une des dernières théories est peut-être un concours de circonstances mais il est probable que les armoiries d'une famille irlandaise, les Marshals - l'homonymie de Marchal, aient aussi inspiré le créateur, Morvan Marchal. [26]

4.7 Fêtes, traditions

La Bretagne se distingue d'autres régions d'une manière marquante en ce qui concerne des coutumes et des traditions locales dont elle est vraiment pleine. La vie culturelle est riche en festivals de la musique bretonne, en spectacles du théâtre, en fêtes patronales, en *kermesses* [G] ou en marchés avec des spécialités bretonnes variées. Tout cela en accompagnant de l'ambiance du bonheur que les Bretons savent bien établir.

Malheureusement en ce temps où la culture est influencée des impacts de la mondialisation et elle devient commercialisée, il y a un risque d'un déclin graduel. Malgré ce fait il y a toujours un bien nombre des gens qui ont envie de soutenir, de diffuser et de profondément connaître ce que l'identité bretonne avec l'âme bretonne signifient et ce qu'elles comportent.

On peut commencer à caractériser plusieurs traditions et fêtes. L'une des traditions du printemps se passe à la nuit du 30 avril au 1^{er} mai quand on met des bouquets ou des branches devant les maisons des filles pour qu'elles soient bientôt mariées. On y place des fleurs diverses selon le caractère d'une fille. On pose « ... du hêtre pour les plus aimables, des oeufs ou une poupée pour les filles mères, un épouvantail pour les filles volages, une branche fanée pour les vieilles filles et des ronces ou du houx pour les filles peu sociables. » [8/176]

Après cette tradition on peut renouer avec des mariages. Le mariage typique breton forme une partie indispensable de l'image folklorique de cette région. Les vraies fêtes durent deux à trois jours mais des festivités ont lieu à peu près toute la semaine. Il s'agit de l'occasion de s'habiller en costumes avec des coiffures traditionnelles qui dévoilent l'origine et les conditions sociales des mariés. En ce qui concerne le repas de mariage, c'est un événement contenant à 300 des gens où chacun prend part aux préparations du repas ou il partage le prix des dépenses. Durant toute la cérémonie, on écoute des sons du biniou avec du bombarde pour pouvoir danser et s'amuser. [8/176]

Comme des fêtes typiques bretonnes il faut mentionner des *festoù-noz* (sg. *Fest-noz*). [G] A l'origine de fest-noz c'étaient des cérémonies où des gens se sont rencontrés la nuit près du feu en finissant leur travail ou des corvées sur le champs. Dans l'autre cas il s'agissait des fêtes agricoles. En se réunissant, ils chantaient des balades, ils parlaient des traditions et coutumes, ils racontaient des contes, des blagues ou des

gwerziou et *siniou* [G] ou ils dansaient autour du feu. Grâce à ces réunions, la littérature populaire a été bien répandue et elle a contribué aux transmissions des traditions. [8/177]

Les Bretons adorent les fêtes et n'importe quelle raison pour les réaliser est bienvenue et soutenue. Chaque'un des départements bretons a ses propres fêtes et festivals. Dans les Côtes-d'Armor le « ... *Festival des hortensias de Perros-Guirec, la Fête de la bière bretonne* à Tréguier ou *la Fête de la morue* à Binic, dans le Morbihan *les Fêtes historiques* à Vannes, *le Festival photos Peuples et Nature* à La Gacilly ou *la Fête de la Crêpe* à Gourin, dans l'Ille-et-Vilaine *la Gallésie en fête* à Monterfil, *les Tombées de la Nuit* à Rennes et dans le Finistère *la Fête de l'Oignon rosé* à Roscoff ou le Festival Arts dans la rue à Morlaix ... » [8/178] et beaucoup plus d'autres festivals.

Toutes les fêtes sont accompagnées de la musique bretonne typiquement présentée à la manière celtique complétée des *binious* [G] et des *bombardes*. [G] Après que les *binious* aient accompagné les *Bardes*, [G] ils sont devenus un instrument breton mythique et emblématique. Ensemble avec les *binious*, l'accordéon et l'hautebois créent le style de la musique bretonne, notamment celtique. S'il s'agit d'un groupe de trois joueurs de *biniou*, on les appelle *bagad*. [G] Et s'il y a un spectacle de plusieurs *bagadoù* (*sg. bagad*), on l'appelle *kevren*. [G] En main avec la musique, beaucoup de festivals, soit de la musique traditionnelle soit de la musique moderne sont liés. On a des festivals du jazz ou du rock breton. La musique fait partie essentielle durant les *festoù-noz*, lors des réunions familiales et pendant n'importe quelles d'autres occasions. [8/187]

A la musique il faut ajouter la danse. A Guingamp le *Festival de la danse bretonne et de la Saint-Loup* se passe. Il s'agit de la compétition nationale de la danse bretonne dont les spectateurs sont nombreux vers 2000, ce sont des sonneurs, danseurs et artistes du monde celtique

entier. Ou on peut encore nommer « *le Festival Kann Al Loar à Landerneau* » [8/188] qui est l'un des plus grands festivals où un mélange de la musique classique et moderne est présenté. [8/188]

4.7.1 Saint Yves / Gouel Erwan [G]

Saint-Yves de Tréguier a été un personnage d'une indéniable sainteté, le patron des avocats et ensemble avec Sainte-Anne, il a été honoré comme le Saint patron de la Bretagne. C'est lui grâce à qui on a le prétexte pour fêter la fête emblématique - Un jour de Saint Yves qui est célébré le 19 mai.

Historiquement il s'agit de la fête catholique et elle est devenue un symbole d'une célébration grandiose celtique dédiée au printemps. Comme elle a ses origines dans le monde celtique, on dit que les Bretons se sont inspirés à la fête irlandaise, *Un jour de Saint-Patrick*, fêtée le 17 mars. [8/179]

Adaptée « ... en 1997 à Nantes par l'Agence culturelle bretonne, elle a pris depuis son autonomie : *la Fest Yves – Gouel Erwan*, [G] qui est aussi le nom d'une association attachée à sa promotion – est en pleine phase de développement. » [8/180]

En Bretagne on a beaucoup de fêtes religieuses nommées les pardonneurs et les pardons qui ont en majorité une forme de pèlerinage ou il s'agit d'une foire profane. Presque chaque ville et village a son propre Saint ou sa Sainte. Et on dit que chaque vrai Breton devrait réaliser au moins un pèlerinage lors de sa vie.

4.8 Savoir-faire culinaire

Comme presque dans tous les domaines et dans toutes les manières de vivre, cette région se distingue du reste de la France aussi

dans le domaine gastronomique, elle est assez spécifique et extraordinairement riche. Cela serait la peine de ne pas mentionner les spécialités culinaires de la Bretagne. Toutes sont basées sur la simplicité causée d'une façon de vivre rurale et elles sont réputées par leur qualité et leur fraîcheur de leurs ingrédients.

À chaque pas il y a un magasin avec des spécialités bretonnes. Parmi elles on peut compter une boisson rafraîchissante un peu alcoolique, le *cidre* ou le *calvados*, les deux à la base des pommes. Une autre spécialité est du *lait ribot*, [G] légèrement fermenté. Parmi les boissons typiquement bretonnes tombent encore *chouchen* [G] à la base de miel, appelé *liqueur des dieux* ou *liqueur des bardes*. [4/136] Outre les boissons on y trouve un produit unique de la confiserie bretonne. Il s'agit d'un mélange délicieux du caramel et du beurre salé qui s'appelle *salidu* [G] duquel on fabrique des bonbons, de la glace, il est servi avec des crêpes ou il est possible de l'acheter dans un pot et de l'utiliser selon propres goûts.

Des crêpes sont l'une des spécialités bretonnes les plus connues. Celles de froment sont caractérisées pour la Basse Bretagne et elles sont servies à la manière sucrée, avec de la confiture, du *salidu* ou du chocolat. A côté d'elles sont des galettes de la Haute Bretagne, cuisinées de la farine du sarrasin et servies à la manière salée, par exemple avec plusieurs sortes du fromage, du jambon, avec des oeufs ou avec des fruits de mer.

Les fruits de mer appartiennent aux repas principaux grâce à la pêche élargie qui aide les Bretons à se nourrir depuis une histoire éloignée et grâce à un accès facile à la mer. On y mange des huîtres, des crevettes, des moules, des langoustines, des homards, des tourteaux, des coquilles Saint-Jacques et une gamme très vaste des poissons, comme par exemple des bars, des lottes, des soles, des thons et

beaucoup d'autres poissons. En saison, tout cela, on peut l'acheter tout frais sur des marchés de matinée.

La charcuterie bretonne a aussi son rôle marqué. On trouve des jambons variés ou des pâtés pour les tartiner sur le pain avec du beurre ou sur des galettes. L'autre spécialité est une andouille. Elle est fabriquée « ... de l'estomac et du gros intestin du porc et elle se mange froide ou chaude. » [4/130] Autrement la cuisine bretonne est pleine des légumes frais, tels que les artichauts, des choux-fleurs ou des asperges, particulièrement produits à la maison. [36]

5 FINISTERE / « FIN DE TERRE » DE LA BRETAGNE

Pourquoi cette région est appelée « Fin de terre » de la Bretagne ? D'où les origines réelles de ce surnom viennent-elles ? Il s'agit seulement de sa position géographique, au bout du continent européen, ou il y a un prétexte plus profond qui nous cache de vrais arguments ? Et si on parle des attitudes des Bretons et de leur manière de vivre différente ?

On peut commencer à justifier ce nom par des faits réels. Le département de l'ouest de la Bretagne, Finistère, est considéré comme le plus mystérieux et grâce à lui, à ce qu'il paraît, le concept de « Fin de terre » est né. En breton on dit *Penn-ar-Bed* [G] ce qui signifie *Bout du Monde*, alors autrement dit « Fin de terre. » Il faut avouer que ce n'est que son nom qui porte ce sens de la fin mais c'est bien sûr aussi sa position géographique. Il s'agit d'un point le plus occidental où finit toute l'Europe et où vient aboutir tout un continent et où la France disparaît dans l'océan Atlantique. Et il faut remarquer qu'on ne finit pas au critère géographique.

Cela provoque aussi l'autre direction de penser pourquoi la fin de la terre. Ce bout du continent a été plusieurs fois fatal pour des pêcheurs et des matelots qui avaient été entraînés par des vagues violentes en profondeur de la mer. Ce n'est pas sans raison pourquoi une baie y est appelée comme Baie de Trépasses où les corps des noyés sont souvent trouvés ou pourquoi plein de légendes de la mort ont leur origine ici. C'est là où il y a une île de Seine considérée comme une île des morts. Ici il faut ajouter que depuis l'histoire éloignée, les Bretons croient que les âmes des Celtes morts ne continuent pas au paradis mais elles sont réparties sur toutes les îles et tous les îlots lointains.

Et là il faut souligner qu'il y a un grand nombre d'îles dispersées dans l'Atlantique tout du long de toute la côte bretonne. Certaines d'elles sont inhabitées en pleine nature sauvage, il s'agit de celles les plus

petites comme par exemple Île Cigogne, Île du Bec, Île d'Yoc'h ou Île Guenioc mais plusieurs d'elles sont peuplées et bien adaptées pour la vie quotidienne avec leur propre structure et le développement économique, notamment en ce qui concerne le domaine de l'agriculture. Il s'agit déjà des îles plus vastes, telles que Île de Groix, Île de Sein, Île d'Ouessant ou Belle-Île-en-Mer. Celle-ci, la plus large, sera présentée en lignes suivantes.

5.1 La reine des îles bretonnes - Belle-Île-en-Mer / *Enez Ar Gerveur* [G]

Au sud de la Bretagne, dans le département de Morbihan à 15 km du port Quiberon vers l'océan Atlantique, s'étire une île d'un nom bien saisi par lequel elle nous séduit pour y rendre une visite splendide et sûrement inoubliable, l'île d'un nom bien-fondé, Belle-Île-en-Mer.

La naissance de cette « Reine belliloise » a commencé selon une légende qui raconte une histoire des fées aux cheveux d'or, portant le nom les *Léanez*, qui dansaient à la lumière de la lune dans leurs tuniques volantes dans le vent de l'Armorique ancienne. Au moment où elles étaient obligées de quitter leur pays bien-aimé, elles ont pleuré tant de larmes pleines de l'amour dont *Mor-bihan*, la petite mer, a été créée. Dans cette baie remplie de leurs larmes, elles ont jeté leurs couronnes décorées et faites des fleurs. De ces fleurs lancées, de petites îles nombreuses ont débuté à se former. C'était la reine des fées qui a lancé sa couronne dans la mer comme la dernière et c'était sa couronne qui a été la plus belle de toutes les autres. Elle flottait longtemps et puis un jour elle s'est arrêtée et autour d'elle une terre riche et bien ondulée de beaux rochers s'est mise à modeler. Donc, Belle-Île, « la Reine des îles bretonnes est née. » [2/9]

5.1.1 La beauté en abrégé

Avec ses 17 kilomètres de long sur 5 à 9 de large et avec une altitude moyenne de 40 mètres [4/112], Belle-Île est considérée comme la plus étendue des îles bretonnes. Administrativement elle est divisée en quatre communes : Lockmaria, Le Palais, Sauzon et Bangor qui sont appelées selon leurs villes capitales est qui sont regroupées en association *la Communauté de Communes de Belle-Île-en-Mer (CCBI)* qui a pour but de protéger la beauté exceptionnelle de l'île et de gérer la vie et les activités insulaires depuis 1969. [22] La capitale belliloise et en même temps le port principal, le seul accès de l'île pour les touristes et pour la livraison de la marchandise. Le seul lieu, qui permet la connection avec le continent, est Le Palais, où se déroulent toutes les affaires cruciales de l'île ; il y a la plus haute concentration du tourisme, du commerce, de la vie culturelle et des lieux où les touristes peuvent sortir tous les soirs mais aussi pendant la journée. Il y a plein des bars, des cafétérias, des pubs et surtout des crêperies où il faut goûter des galettes et des crêpes traditionnelles en buvant du cidre, la boisson traditionnellement réputée.

5.1.2 L'un produit, un autre crée, un autre vend, un autre achète

En ce qui concerne l'industrie et l'agriculture insulaire, Belle-Île peut se vanter de bon nombre de propres agriculteurs à mesure que de propres entreprises. Dans la majorité des cas, il s'agit des entreprises artisanales et traditionnelles.

Presque tous les habitants de l'île cultivent leurs légumes et leurs fruits soit qu'ils les vendent au marché dans le port à Le Palais, soit qu'ils les font pousser à leur propre besoin. Il est possible de trouver une ferme où des chèvres, dont du fromage y est fabriqué, sont élevées, de voir des agneaux pâturants sur les champs et vendus pour leur viande doucement salée sous le label « agneau du large » [18] ou on peut entendre la

sonnerie des clochettes des vaches élevées pour leur viande de boeuf sous le label « viande des embruns. » [18] Tous les agriculteurs locaux sont rassemblés par l'association « Au coin des producteurs » [18] qui propose de nombreux produits frais, notamment des oeufs, du beurre, du lait, de la confiture, de la crème, des poulets et beaucoup d'autres produits régionaux.

Quant à l'industrie, on peut commencer par l'industrie alimentaire, particulièrement par la bière. Belle-Île se réjouit d'une fabrication d'une brasserie artisanale, *La Morgat*, située dans le village Radenec à proximité de la plage de Bordardoué. Elle est redevable de sa naissance à deux amis, réalisant leur rêve, qui d'abord avaient maîtrisé le savoir-faire des brasseurs avertis avant de se lancer dans cette activité. La Morgat produit de la bière ambrée du « goût du large » et on l'appelle un vrai *ale* [G] brassée du malt d'orge, du houblon et de la levure, sans être filtrée ni pasteurisée. [20]

Une autre entreprise du domaine alimentaire est représentée par une biscuiterie familiale, *La Bien Nommée*, qui se trouve près de Le Palais. *La Bien Nommée* est renommée de ses meilleurs biscuits de la Bretagne entière. Les biscuits ou les galettes, comme on les appelle autrement, sont préparés soit au saveur du salidu, soit du blé noir ou au beurre salé. *La Bien Nommée* fabrique aussi d'autres produits, tels que des gâteaux bretons, du caramel au beurre salé, du salidu ou des bonbons au beurre salé. Pendant la saison de l'été les visites commentées gratuites ont lieu lors desquelles on peut suivre le procès de la fabrication des galettes et du mélange de salidu sur la vidéo et une dégustation de tous les produits y est offerte. [29]

Un autre orgueil de l'île est la chocolaterie artisanale franco-suédoise, *La Palantine*, exerçant sa production et sa vente dans le port principal, à Le Palais. Le propriétaire est un homme âgé qui est responsable de tout le travail. Avec sa famille ils produisent et vendent du

chocolat, des bonbons au caramel, des pralines du chocolat, des figures du chocolat et beaucoup d'autres friandises. Pour les touristes, choisissant de quoi on a envie dans un magasin d'odeur parfumée du chocolat, le maître du chocolat est toujours là, il regarde les clients et ensuite il leur recommande le meilleur produit spécialement pour eux avec un commentaire aimable. Comme par exemple que ces bonbons vous vont bien avec votre couleur des yeux, avec votre beau visage ou que ce chocolat a le goût à tel point fascinant comme il est fascinant votre sourire.

Au sujet du métier artisanal, cela vaut la peine de mentionner encore la verrerie artisanale *Le Fluid*. Elle est en propriété d'un couple de jeunes souffleurs artistiques qui, eux-mêmes, soufflent tous les types de décoration de foyer en coloris divers, ainsi qu'on peut y trouver la bijouterie attirant les yeux ou des souvenirs pour les touristes. Néanmoins les prix de leurs produits correspondent à la beauté, à la qualité et à l'originalité de leur art.

Belle-Île-en-Mer gagne le plus durant l'été, grâce à un afflux des estivants lié aux services et en tout au tourisme. Les touristes peuvent se loger dans des hôtels nombreux qui se trouvent uniquement dans les villages en comparaison avec les autres destinations touristiques qui ont la côte surchargée des chaînes des hôtels, des bars et des attractions pour les vacanciers. Ici à Belle-Île il y a une convention qui interdit de construire n'importe quel type de l'établissement d'hébergement le long du littoral et cela pour protéger la nature sauvage et pour conserver l'esprit de beauté insulaire. Le seul grand hôtel sur l'île hors d'un village est situé à proximité de la baie Goulphar et porte le nom *Castel Clara*. Il est renommé pour son complexe de thalassothérapie et pour sa fréquentation des visites des personnages fameux qui y viennent pour profiter du calme d'alentours. Par exemple, François Mitterrand, ancien président de la France, a honoré l'hôtel de son séjour et parmi les autres on compte des vedettes variées du show-business du monde entier.

5.1.3 Les *Bellilois* [G]

En ce qui concerne le peuplement de l'île, un nombre d'habitants, des *Bellilois*, est 5 200 mais en saison de l'été le chiffre augmente jusqu'à 35 000 et plus grâce aux touristes ou aux vacanciers qui y ont leurs résidences secondaires. En majorité il s'agit des Parisiens ou des Français de grandes villes continentales. Les *Bellilois* habitent généralement dans les villes principales ou dans les petits villages, on dirait plutôt dans des *hameaux* [G] qui sont éparés à travers toute l'île. [19]

Les insulaires parlent français comme le reste de la Bretagne et de la France. Quant au breton, cette langue y est rarement utilisée mais presque tout le monde connaît bien le mot *jarmat* [G] signifiant à *votre santé* en trinquant. Dans d'autres cas, on y rencontre la langue bretonne à chaque pas en remarquant par exemple, tous les noms locaux commençants par *Ker-* [G] ce qui indique un village [35], tels que *Kervilahouen*, *Kerdalidec*, *Kervic*, *Kervin* et d'autres. Le breton est également soutenu par des groupes folkloriques *bellilois*.

5.1.4 L'envie de vivre

En ce qui concerne la question comment saisir les loisirs, on peut en profiter aux manières variées, quant à la culture mais aussi quant au temps libre passé particulièrement dans la nature. Au cours de l'été, plein de manifestations culturelles ont lieu à travers de l'île entière. On peut remarquer des festivals du théâtre avec des spectacles dans les rues, des festivals de la musique, par exemple du jazz ou de la musique folklorique, des concerts dans ou devant des bars, ou des présentations de mode dans le port.

Au mois de juillet, *Le Palais Piéton* commence et se déroule le mercredi soir dans le port Le Palais. Il s'agit d'un événement lors duquel le centre de la ville est fermé pour tous les moyens de transport sauf le

vélo et il n'appartient qu'aux piétons, pour la plupart aux touristes. La rue principale compte bon nombre des stands avec des bijoux, avec des vêtements et des chapeaux, on peut y déguster des repas non seulement traditionnels et des spécialités bretonnes. Des spectacles divers contribuent à l'atmosphère culturelle de ce marché. A chaque coin de la rue, on peut y regarder et écouter des musiciens, des artistes de rue et des comédiens ou on peut être dans le rôle d'un spectateur du théâtre amateur. *Le Palais piéton* ouvre tous les bars où des groupes des genres variés sont en concert, particulièrement gratuits, mais le prix se fait voir aux boissons qui sont plus chères d'un Euro ou plus.

Des fêtes de chaque ville principale de la commune appartiennent aux autres événements insulaires. Lockmaria, Sauzon, Bangor ainsi que Le Palais fêtent leur propre célébration. Chaque fête tombe à un autre jour d'été. Ces manifestations ne se passent pas sans musique en concert et sans compétitions pour les enfants autant que pour les adultes durant toute la journée. En tombant la nuit, un spectacle du feu d'artifice teinté de la musique est devenu fin de la soirée et accomplissement de la fête. Main dans la main avec des feux d'artifice vont des incendies traditionnels. Il est bien connu que Sauzon est touché par l'incendie chaque an et moi personnellement, je m'en suis persuadée - au moment où j'avais remarqué les pompiers déjà préparés par avance et à peine le feu d'artifice a fini, un petit incendie a vraiment éclaté.

A la manière similaire on y célèbre les fêtes nationales. En comparant par exemple avec la République tchèque, les fêtes nationales sont beaucoup plus célébrées et vivantes. Il ne manque pas la musique dans les rues qui sont inondées par les gens et un feu d'artifice traditionnel est un élément indispensable. De toutes les fêtes nationales, les Bretons fêtent le plus le 14 juillet, la fête la plus importante non seulement pour les Bellilois mais aussi pour tous les Français. On dit qu'elle est fêtée plus vivement que la fête de Nouvel An en janvier.

Selon le nombre des événements sur l'île et selon l'ambiance amicale parmi les gens, il est évident que les Bellilois n'hésitent pas à profiter de chaque occasion pour faire la fête ou pour passer leurs loisirs avec leurs amis. Ils sont toujours entourés de gens, soit en bavardant dans les rues, soit en buvant dans des bars, soit en se reposant avec leurs proches à la maison. A mon expérience personnelle ils adorent s'amuser et ils ne ratent aucune occasion pour se détendre et se réjouir de la vie. Ils vivent la vie bretonne ; les fêtes, les festivals, les amis, du cidre ou du kir breton, du rire et de l'ambiance familiale. Et on dit que les insulaires sont encore plus bretons que ceux du continent. Encore plus autonomes, plus traditionnels et on doit avouer que plus amicaux ainsi que accueillants. Dans ce cas-là au lieu du surnom « Fin de terre », il serait approprié de le remplacer plutôt par un « Paradis sur terre. » Non seulement grâce à la beauté naturelle tant extraordinaire que fabuleuse de l'île elle-même mais surtout ce sont les gens qui créent une atmosphère paradisiaque grâce à leur attitude amicale et leur manière de vivre culturelle et sociable.

5.1.5 Les endroits touchant le coeur

5.1.5.1 La nature vierge resalée par l'Atlantique

A côté de la culture et de la vie sociale, il faut découvrir la beauté de la nature sauvage. Tout au long du littoral mènent des sentiers côtiers entretenus, par lesquels il est possible de faire le tour de l'île entière et cela à peu près en une semaine. Il s'agit d'une promenade fascinante avec une vue féerique sur l'Atlantique étendu ou sur le continent proche. En se promenant on peut admirer des maisonnettes côtières blanches, des champs de maïs assez nombreux, des troupeaux de vaches et d'un moment à l'autre un lapin ou un lézard passe par le chemin.

Des falaises rocheuses admirables, complétées des plages de sable, remontent et contribuent à la richesse naturelle. La plage la plus

renommée et selon certaines personnes la plus belle mais en même temps la plus dangereuse, est *la Plage de Port Donnant*. Elle est la seule de toutes les plages belliloises gardée par un maître nageur et la plus visitée par des touristes. Si on jette un coup d'oeil sur d'autres plages, on peut mentionner *la Plage des Grands Sables* qui atteint une longueur de 1800 m et est considérée comme la plus longue de toute l'île. Quant à son histoire, « ... au 17^e et 18^e siècles elle a été un témoin de nombreuses tentatives de débarquement de la part des Anglais et des Hollandais. » [3/128] Parmi les autres plages appartiennent, par exemple, *la Plage de Port Kérel* ou *la Plage d'Herlin* qui sont caractérisées par leur splendeur dangereuse et par leur accessibilité compliquée, ce qui les rendent magiquement mystérieuses. Une autre plage souvent visitée est celle de *Bourdardoué* qui est particulièrement occupée par les habitants de Le Palais. Notamment Belle-Île offre beaucoup de recoins avec des plages sauvages et inabordables.

5.1.5.2 L' amour de Jean et Jeanne

Du passé éloigné, du temps des Druides, les *mégalithes*, [G] ici on dit surtout des *menhirs*, [G] ont eu leur origine et il y en avait plein aussi sur Belle-Île. Ils ont créé un alignement de pierre unique à travers de l'île. Leur présence est documentée vers « 1825. » [10] Aujourd'hui seulement trois de tous les autres sont conservés. Tous les autres étaient détruits ou utilisés pour la construction des bâtiments.

Une légende a fait fameux les deux sur ces trois qui s'opposent à côté d'une route. Ils portent les nom Jean et Jeanne et on les considère comme les témoins du passé et on raconte que les alignements à Carnac, où se trouve un grand gisement de menhirs, sont leurs enfants.

Selon la légende Jean était un chanteur, fils de *Barde*, il chantait de la beauté de la nature. Jeanne, une fille douce, travaillait avec la fourrure de valeur pour protéger sa famille pendant l'hiver et elle cueillait les

asphodèles, [G] les fleurs symbolisant l'immortalité, pour les mettre sur les tombeaux des Druides.

Un soir Jean a chanté ses plus belles chansons à proximité où Jeanne se trouvait et elle a tombé amoureux de lui et lui d'elle. A cause de cette réalité le Conseil des Druides s'est assemblé pour empêcher cet amour parce que les amoureux n'étaient pas de même rang et les Druides ont pris la décision de les pétrifier. Donc un soir à la clarté de la lune quand les amants voulaient s'approcher, les fées et les sorcières compétantes de les changer en pierre, ont achevé leur tâche et Jean avec Jeanne sont restés debouts immobiles jusqu'à nos jours. [2/10]

5.1.5.3 Soleil couchant aux Aiguilles de Port Coton

Port Coton, un lieu inspiratif pour des artistes, un lieu des rencontres des amoureux, un lieu de la réflexion, des solutions et de la relaxation. Un lieu magique, romantique et tranquillisant - tout cela décrit des pyramides rocheuses énormes (la plus grande atteint 42m) [10] qui s'élèvent verticalement au milieu de la mer. Tous les soirs au cours du temps favorable beaucoup de gens viennent à cet endroit pour regarder un coucher du soleil qui est le plus beau qu'il est possible d'apercevoir de toute cette île. Pendant l'été des musiciens divers se réunissent ici et ils jouent pour que les visiteurs aient la meilleure impression d'un coucher du soleil et pour faire un spectacle d'un moment inoubliable. Les spectateurs attendent toujours un moment où le soleil se couche et puis on peut entendre un tonnerre d'applaudissements. Vous vous sentez comme à un spectacle du théâtre. C'est un moment impressionnant. Moi, j'ai visité plusieurs fois le coucher du soleil et je dois avouer que c'était vraiment une expérience très forte et inoubliable. Il vaut la peine de le voir et puis applaudir vivement. *Les Aiguilles de Port Coton* sont devenues célèbres notamment grâce à Claude Monet qui s'est fait inspirer ici et il a peint plusieurs tableaux avec ces « pyramides ».

5.1.5.4 Fest-noz devant Le Grand Phare

Il s'agit d'un des plus puissants phares de France avec une tour de granit de 47 mètres qui se trouve juste près du village Kervilahouen, le village où un peintre célèbre, Claude Monet, avait sa maisonnette. *Le Grand Phare* a été élevé en 1835. De son sommet qui a 84 mètres au dessus du niveau de la mer, il y a une vue splendide sur l'île et ses vallons schisteux et sur le continent pas trop éloigné. Devant ce phare des festivals variés de la musique ou du théâtre ont lieu, par exemple le festival de jazz ou la fête bretonne, *Fest-noz*. [10]

5.1.5.5 Grotte de l'Apothicaierie

Cette grotte est l'un de merveilleux phénomènes naturels de la Bretagne. C'est un tunnel mystérieux rocheux où la mer s'engouffre en bouillonnant. On y descend par un petit sentier et par d'étroites marches taillées dans le roc. Les marches ont l'air dangereux et pour cette raison un accès par là est interdit.

5.1.5.6 Sarah Bernhardt à La Pointe des Poulains

Cet endroit formé des rochers chaotiques et coupantes est fameux spécialement grâce à une grande tragédienne, Sarah Bernhardt, qui a possédé une petite fortification dont elle a profité pour sa résidence secondaire de l'été. Aujourd'hui à la place de sa destination, les habitants de l'île l'ont remaniée et ont fait édifier un musée en l'honneur de cette actrice. A côté de cette curiosité, à quelques pas près de ce musée se trouve un phare, juste près de la mer dans un paysage d'une grandeur sauvage où la marée haute le surmonte et d'où il y a une belle vue inimaginable sur l'île de Groix, le port Quiberon et la Côte Sauvage attenante.

5.1.5.7 La Citadelle Vauban imprenable

Il s'agit d'une forteresse monstrueuse dans la capitale et en même temps dans le port de l'île, à Le Palais. Elle a été construite pour Henry II, en 1549, pour protéger des moines contre des pirates. Plus tard elle servait comme une *casbah*, [G] comme une prison, et aujourd'hui c'est l'un des plus luxueux hôtels en France, peut-être même en Europe. C'est aussi un musée historique et un restaurant. La Citadelle s'est faite inscrire en l'inventaire des Monuments Historiques en 1993, en ne faisant plus partie du domaine militaire. Elle a été vendue en 1960 aux époux Larquetoux qui ont commencé à la restaurer. Ils ont donné une vocation culturelle à cette place et ils ont contribué à créer le Musée de l'histoire de Belle-Île et puis de la Marine. Dans ce musée il y a, par exemple, plus de 350 000 soldats d'étain qui illustrent les occupations diverses de cet endroit de l'année 1000 jusqu'à nos jours. Dans l'hôtel il y a une piscine, une salle de gymnastique et des salons où beaucoup d'expositions, de concerts, de séminaires et de causeries ont lieu. [9]

5.1.5.8 Quiberon

C'est là par où chaque visiteur doit passer s'il désire naviguer dans les vagues vers Belle-Île-en-Mer, vers l'océan Atlantique. Il s'agit d'une ville portuaire, d'une ville pour la plupart touristique, avec la chaîne des hôtels tout colés à la plage, avec plein de magasins avec des souvenirs sur Chanard, le boulevard long, et à vrai dire, ce port ne gagne que du tourisme. Surtout pendant la saison de l'été, le tourisme est trop évident juste dans le port où il y a des plages envahies à craquer et où chaque jour il y a une longue queue des touristes attendants s'il y a une place pour eux sur le bateau pour Belle-Île-en-Mer qui est en face, à peu près 15 km vers l'océan Atlantique. Cela arrive d'attendre toute la journée sans chance d'y aller sans la réservation des billets plusieurs jours ou semaines à l'avance. Le lieu intéressant dont cela vaut la peine parler est

le musée des guerres civiles de l'époque de la Révolution française, *Musée de la Chouannerie*. [5/611]

5.1.5.9 La fraternité de *Houat* et *Hoëdic* [G]

Houat et *Hoëdic* sont les deux îles d'un groupe nommé *Les îles du Sud*. *Houat* est un mot breton qui signifie un canard en français. Il s'agit d'une petite île à une surface à peu près 5 km sur 1,5 km. Elle est fière de son histoire riche. Par exemple au 17^e et au 18^e siècles, *Houat* a dû faire face aux nombreux assauts militaires, notamment de la part des Anglais, et en même temps aussi aux catastrophes naturelles - en 1951, par exemple, la tempête a détruit le port local. Au centre du village des rues entourées des maisons blanches avec des fleurs de couleurs variées mènent à la place de Trois-Pouvoirs. Il y a une église du 19^e siècle derrière laquelle il y a un chemin qui guide au sommet où un panorama magnifique est offert. [5/611, 24]

L'autre île, on dit le petit frère de *Houat*, est *Hoëdic* en breton, le caneton en français. Avec sa superficie de 2,5 km sur 1 km et avec le nombre d'habitants vers 200, crée une terre basse poudreuse de sable et entourée des falaises pointues. En saison de vacances, grâce aux touristes, le taux de peuplement augmente de 200 jusqu'à 300. Quant aux endroits à voir, au centre du village se trouve l'église Saint Goustan où *un dolmen de la Croix* et *un menhir de la Vierge* sont conservés. En marchant le long des falaises, on peut croiser deux écueils connus, *des Petits et des Grands Cardinaux*. [5/611]

6 CONCLUSION

L'objectif de ce mémoire a été de répondre aux questions que je me suis posé dans la première partie qui introduit ce travail. En premier lieu le but de ce mémoire a été la présentation de la diversité et de la différence naturelle ainsi que culturelle de la région française, de la Bretagne. Deuxièmement j'ai essayé de révéler des signes de l'identité bretonne et par quoi les Bretons sont différents d'autres Français. Pour continuer j'ai visé à essayer de polémiquer au sujet du concept « Fin de terre » de la Bretagne et en dernier lieu j'ai présenté les informations sur Belle-Île-en-Mer en forme d'un petit guide sur des informations de base et sur des lieux intéressants qui s'y trouvent.

Pour ce qui est de ma propre expérience que j'avais une opportunité d'acquérir pendant deux mois passés à Belle-Île-en-Mer, je dois avouer que la Bretagne et les Bretons se distinguent fortement du reste de la France et leur identité est plus qu'évidente. S'il s'agit de la diversité de la région, on y trouve tous les types du climat, soit océanique au bord de la mer, soit continental au centre de la région. On y trouve des rivières, des ruisseaux, des lacs, la mer et l'océan. Ensuite il y a des plages, des champs de blé, des tourbières, des réserves naturelles et des montagnes. Les gens y habitent dans des endroits écartés, dans les hameaux, dans de petits villages, dans de petites villes ou dans une ville capitale de Rennes. La Bretagne développe son économie au niveau de l'industrie mais aussi au niveau de l'agriculture de plus en plus modernisée et elle gagne le plus grâce au tourisme. La Bretagne est variée en n'importe quel domaine à propos de la nature ou du développement économique.

En ce qui concerne l'identité bretonne, il existe un grand nombre de caractéristiques concernant des traits de personnalité bretonne, telles qu'un Breton est nationaliste, soit qu'il est prétentieux, alcoolique, soit accueillant et courageux. De l'autre point de vue, il est admirable de

combien de symboles nationaux les Bretons sont fiers. Prenons un exemple de l'hymne national racontant la vaillance des Bretons, la devise nationale soulignant la fierté des Bretons ou le drapeau breton référant à la division géographique et aux symboles traditionnels, tout cela lié à l'histoire bretonne. Les Bretons sont fiers non seulement de leurs symboles mais aussi de leurs fêtes et leurs traditions qui sont les plus remarquables de toute la France. Elles sont caractérisées par l'ambiance amicale, par l'amusement plein de musique traditionnelle celtique en main avec la danse et les costumes traditionnels. A côté des fêtes, la gastronomie avec des spécialités bretonnes font partie de l'autre orgueil des Bretons. D'être Breton comporte un concept profond des caractéristiques diverses.

Au sujet de la notion « Fin de terre » de la Bretagne, on peut constater qu'en premier lieu l'origine de ce concept vient du nom d'un département breton - le Finistère, signifiant la fin ou le bout de la terre, ainsi que de sa situation géographique - il se trouve au bout du continent européen. En deuxième lieu on peut y voir une explication plus mystérieuse appuyée sur des légendes au sujet de la mort et sur des histoires réelles racontant des disparitions des marins dans la mer fouguese. Cela dépend de chacun pour quelle version on se penche mais je pense qu'il faut prendre en considération toutes les deux, soit celle réelle soit celle mystérieuse.

Quant à la dernière partie de ce travail décrivant Belle-Île-en-Mer, on peut découvrir la richesse non seulement naturelle mais non en dernier lieu même la richesse culturelle. On y observe la diversité de la nature locale en faisant des randonnées autour de toute l'île par des sentiers côtiers. De plus, on admire jusqu'à quelle mesure l'île est indépendante en ce qui concerne son développement économique. Ensuite on découvre la manière de vivre de gens locales - ce qu'elles fêtent et par quoi elles sont caractérisées. Et pour finir on présente des sites intéressants de l'île ou son alentour que cela vaut peine de visiter.

La Bretagne est un sujet trop vaste pour pouvoir être contenu entièrement dans un mémoire. Je suis persuadée qu'il peut exister un travail ne concernant que l'identité bretonne ou un travail ne concernant que les fêtes bretonnes, la gastronomie bretonne ou un mémoire consacré au concept « Fin de terre » de la Bretagne. Ce travail a été conçu comme la présentation de la diversité bretonne de différents points de vues pour qu'un lecteur puisse imaginer et découvrir de nouveaux faits et prendre en considération l'univers varié de cette région culturellement et fièrement se distinguant du reste de la France.

7 BIBLIOGRAPHIE

7.1 Monographies consultées

[1] ADAM, Hans-Christian. *Bretagne*. Dortmund : Harenberg Edition, 1986. 160 p. ISBN 10 3-88379-505-8.

[2] BESANÇON, Dominique. *Petites histoires de Belle-Île-en-Mer*. Dinan: Terre de Brume, 2008. 95 p. ISBN 978-2-84362-375-2.

[3] BRABIS, David. *Bretagne. Le guide verte*. Ligugé : Michelin et Cie, Propriétaires- éditeurs, 2007. 492 p. ISBN 9782067121546.

[4] CHARDRONNET, Joseph ; CHERIGNY, Corinne ; DOT, Odile. *Voyage en France. La Bretagne*. Paris : Larousse, 1993. 159 p. ISBN 2-03-513603-2.

[5] DUFOURNIER, Benoît. *Bretagne*. Paris : Hachette, 1982. 773 p. ISBN 2.01.008458.6.

[6] KOŽÍK, František. *Bretaň- dcera oceánu*. Jihlava : Moraviapress, 2001. 190 p. ISBN 80-86181-39-1.

[7] *Merveilleuse Bretagne*. Barcelone : Judocus. 157 p. ISBN 2.859661.171.2. Collectif des auteurs.

[8] PAUMIER, Jean-Yves. *La Bretagne pour les nuls*. Paris : Edition First-Gründ, 2011. 498 p. ISBN 978-2-7540-1297-3.

7.2 Dépliants consultés

[9] Dépliant : *Belle-Île-en-Mer, Citadelle Vauban Hôtel Musée*. Le Palais: Imprimerie belliloise, 2009. (l'auteur inconnu).

[10] Dépliant : *Belle-Île-en-Mer*. Sauzon, 2009. (l'auteur inconnu).

7.3 Dictionnaires et grammaires consultés

[11] CHANTREAU, Sophie ; REY, Alain. *Dictionnaire d'expressions et locutions*. Paris : Le Robert, 2007. 1087 p. ISBN 978-2-84-902-266-5.

[12] DELATOUR, Y.; JENNEPIN, D.; LEON-DUFOUR, M.; MATTLEYEGANEH, A.; TEYSSIER, B. *Grammaire du français, Cours de civilisation française de la Sorbonne*. Paris : Hachette F.L.E., 1991. ISBN 2-01-015601-3.

[13] DESIRAT, Claude ; GENOUVRIER, Emile ; HORDE, Tristan. *Dictionnaire des synonymes*. Paris : Larousse, 1977. 510 p. ISBN 2-7242-0773-4.

[14] ROBERT, Paul. *Le Nouveau Petit Robert: Dictionnaire De La Langue Française*. Paris : Le Robert, 2002. 2949 p. ISBN 2-85036-826-1.

[15] VLASÁK, Václav. *Francouzsko-český, česko-francouzský slovník*. Praha : LEDA, 2007. 1360 p. ISBN 80-85927-97-7.

7.4 Sources électroniques

[16] Agrimetiers.com. *L'agriculture en Bretagne*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2012]. Disponible sur : <http://www.agrimetiers.com/attractif.php>.

[17] Anarvorig.com. *Les monts d'Arrée*. [en ligne]. [consulté le 5 janvier 2012]. Disponible sur : <http://www.anarvorig.com/villes/article-314.php>.

[18] Belle-ile.com. *Agriculture*. [en ligne]. [consulté le 16 février 2012]. Disponible sur : <http://www.belle-ile.com/decouvrir/terroir-gastronomie/agriculture,1,1,62.php>.

[19] Belle-ile.com. *Quelques chiffres*. [en ligne]. [consulté le 20 mars 2012]. Disponible sur : <http://www.belle-ile.com/decouvrir/belle-%C3%8E/4-communes-une-communaute-de-communes,1,1,112.php>.

[20] BrasserielaMorgat.free.fr. *La bière de Belle-Isle-en-Mer, La Morgat*. [en ligne]. [consulté le 4 avril 2012]. Disponible sur : <http://brasserielaMorgat.free.fr/>.

[21] Bretagne.fr. *Entre terre et mer, Armor et Argoat*. [en ligne]. [consulté le 2 mars 2012]. Disponible sur : http://www.bretagne.fr/internet/jcms/I_18135/.

[22] Ccbi.fr. *La communauté de communes de Belle-Île-en-Mer*. [en ligne]. [consulté le 15 mars 2012]. Disponible sur : http://www.ccbi.fr/ccbi_infos.html.

[23] Cercle.locmine.pagesperso-orange.fr. *Les symboles de la Bretagne*. [en ligne]. [consulté le 12 mars 2012]. Disponible sur : <http://cercle.locmine.pagesperso-orange.fr/page7.html>.

[24] Communedehouat.fr. *Faire connaissance avec Houat*. [en ligne]. [consulté le 12 mars 2012]. Disponible sur : <http://www.communedehouat.fr/HorsPage/FaireConnaissanceAvecHouat1.html>.

[25] Dicocitations.com. *Citations de Pierre Jakez Hélias*. [en ligne]. [consulté le 12 avril 2012]. Disponible sur : http://www.dicocitations.com/auteur/2221/Pierre_Jakez_Helias.php.

[26] Geobreizh.com. *Le Gwen Ha Du, Drapeau moderne de la Bretagne*. [en ligne]. [consulté le 12 mars 2012]. Disponible sur : <http://www.geobreizh.com/breizh/fra/drapeaux-gwennhadu.asp>.

[27] Heraldika-terminologie.cz. *Heraldická Terminologická Konvence*. [en ligne]. [consulté le 12 mars 2012]. Disponible sur : <http://www.heraldika-terminologie.cz/stranka-bretask-rytsk-d-hermelnu-a-jeho-et-dritel-308>.

[28] Insee.fr. *Bretagne*. [en ligne]. [consulté le 16 janvier 2012]. Disponible sur : <http://www.insee.fr/fr/regions/bretagne/default.asp>.

[29] Labiennommee.com. *Biscuiterie, Patisserie, La Bien Nommée*. [en ligne]. [consulté le 4 avril 2012]. Disponible sur : <http://www.labiennommee.com/>.

[30] Ofis-bzh.org. *Office public de la langue bretonne*. [en ligne]. [consulté le 4 février 2012]. Disponible sur : http://www.ofis-bzh.org/fr/langue_bretonne/index.php.

[31] Rennes-atalante.fr. *Atalante technopole*. [en ligne]. [consulté le 30 mars 2012]. Disponible sur : <http://www.rennes-atalante.fr/technopole-europe-rennes-atalante.html>.

[32] Reserves-naturelles.org. *Les réserves naturelles*. [en ligne]. [consulté le 5 janvier 2012]. Disponible sur : <http://www.reserves-naturelles.org/>.

[33] Sachsen.de. *Bretaň/Francie*. [en ligne]. [consulté le 30 mars 2012]. Disponible sur : <http://www.sachsen.de/cz/2121.htm>.

[34] Seznam.cz. *Slovník*. [en ligne]. Disponible sur : <http://slovník.seznam.cz/>.

[35] Tourismebretagne.com. *Tourisme Bretagne*. [en ligne]. [consulté le 4 février 2012]. Disponible sur : <http://www.tourismebretagne.com/a-propos-de-la-bretagne/bretagne-aujourd-hui/langues>.

[36] Visit-bretagne.com. *Gastronomie*. [en ligne]. [consulté le 17 avril 2012]. Disponible sur : <http://visit-bretagne.com/restaurants/gastronomie1.html#roll>.

[37] Wikipedia.org. *Région Bretagne*. [en ligne]. [consulté le 5 janvier 2012]. Disponible sur : http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9gion_Bretagne/.

7.5 Communication personnelle

[38] SELO, Fabien. *La question sur l'identité bretonne*. Facebook.com [en ligne]. [le 1er mars 2012].

8 RESUMES

8.1 Résumé en français

La Bretagne est une région la plus autonome de toutes les autres régions françaises. Pour ce fait le présent travail a pour but de présenter la diversité, la distinction et l'originalité bretonne par laquelle la Bretagne est fortement caractérisée, ainsi qu'expliquer son surnom « Fin de terre ». Les Bretons sont fiers de leur histoire riche, de leur culture traditionnelle, de leur langue bretonne plus au moins parlée, de leur gastronomie abondante et ils ne perdent pas leur attitude patriotique.

Ce mémoire est divisé en six chapitres principaux qui en sont encore répartis en plusieurs sous-chapitres. Le premier chapitre introduit ce travail, il parle de la raison pourquoi j'ai choisi ce sujet, par quoi j'ai été inspirée et il présente de quoi il s'agit dans tous les chapitres. Dans le chapitre suivant je mentionne des sources que j'ai consultées, dont j'ai tiré toutes les informations et où je les ai trouvées. Et puis les trois chapitres principaux suivent qui traitent l'univers varié de la Bretagne de différents points de vues. Et dans la partie finale on conclut ce qu'on a trouvé de nouveau et quelles sont les réponses aux questions posées dans l'Introduction.

Le mémoire est complété d'un glossaire, des mapes et des images comportant le sujet se trouvent au bout de ce travail en annexe.

8.2 Résumé en tchèque

Bretaň je jedním z nejautonomnějších regionů Francie. Díky této skutečnosti si bakalářská práce klade za cíl představit rozmanitost, rozdílnost a originalitu, jakou je Bretaň charakterizována, stejně tak jako vysvětlit pojem „Konec světa“, kterým je tento region přezdíván. Bretonci jsou pyšní na svou bohatou historii, na svou tradiční kulturu, na bretonský

jazyk, i když je užíván jen zřídka, jsou hrdi na své hojné kulinářství a v neposlední řadě se pyšní i svým vlasteneckým cítěním.

Tato bakalářská práce je rozdělena do šesti hlavních kapitol, které jsou dále rozděleny do podkapitol. První kapitola představuje, o čem práce bude pojednávat, z jakého důvodu jsem si téma vybrala a co mě inspirovalo, a nastíní téma každé z uvedených kapitol. V následující druhé kapitole uvádím zdroje, ze kterých jsem čerpala všechny informace a také to, kde jsem zdroje vyhledávala. Následují tři hlavní kapitoly, které se zaměřují na danou tematiku rozdílného prostředí Bretaně z různých úhlů pohledu. V poslední části jsou shrnuty nové informace, které vyplynuly během zpracování a jsou zodpovězeny některé z otázek položených v první úvodní kapitole.

Bakalářská práce je v příloze doplněna glosářem, mapami a obrázky odkazujícími na dané téma.

9 ANNEXE

9.1 Glossaire

A

Aïeux : des ancêtres

Alain Barbe Torte : le premier duc de Bretagne pendant les années 936 - 952

Ale : la bière anglo-saxonne de fermentation haute, généralement rousse, moins bullée

An erminig : une hermine en breton

Ar banniel Gwenn ha du : le nom du drapeau breton en breton

Ar Brezhoneg : la langue bretonne en breton

Asphodèles : des plantes vivaces à longues tiges garnies de fleurs blanches ou jaunes

B

Bagad : un groupe de trois joueurs de biniou

Barde : un poète ou un chanteur à l'origine de l'Antiquité

Bellilois : les habitants de Belle-Île-en-Mer

Biniou : une cornemuse

Bombarde : un instrument de musique à vent à anche double de la famille des hautbois

Bro gozh ma zadoù : le nom de l'hymne breton en breton

B.Z.H. : une abréviation de Breizh signifiant la Bretagne en breton

C

Calvados : une boisson alcoolisée obtenue par distillation du cidre

Casbah : une citadelle à l'origine des pays arabes

Chouchen : une boisson à base de miel, l'hydromel

Cidre : une boisson légèrement alcoolisée obtenue à partir de la fermentation du jus de pomme

C.N.E.T. : Le Centre National d'Etudes des Télécommunications

D

Drapelet : un petit drapeau, petit morceau de linge

E

Emoi : une émotion

Enez-Ar Gerveur : Belle-Île-en-Mer en breton

F

Festoù-noz : le nom breton en pluriel, sg. Fest-noz, signifiant une fête originellement à la fin de grands travaux sur le champ

Fléchir : perdre des guerres

G

Gouel Erwan : la fête de Saint Yves en breton

Gwalarn : un vent venant du nord, noroît en français

Gwerzes : des chants mythologiques, héroïques, historiques et des ballades (pl. gwerzioù)

H

Hameaux : un petit groupe de maisons écartées où est la paroisse

l'Hermine plain : l'ancien drapeau breton

Hoëdic : le nom de l'île en breton signifiant un caneton en français

Houat : le nom de l'île en breton signifiant un canard en français

J

Jarmat : le mot breton signifiant « à votre santé ! » en français

K

Kabig : un costume breton traditionnel

Kentoc'h mervel eget em zaotra : la devise bretonne signifiant « plutôt la mort que la souillure »

Ker- : un préfixe breton indiquant un village

Kermesse : une foire annuelle de chaque lieu avec des mascarades

Kevren : un groupe de plusieurs bagadoù- sg. Bagad (mentionné au dessus)

kir breton : un cocktail alcoolisé composé de la crème de cassis et du cidre

Kroaz-Du : le nom de l'ancien drapeau breton signifiant un croix noir en français

L

lait ribot : une boisson du lait fermenté après la fabrication du beurre par barratage

M

Mégaliths : une pierre dressée ou couchée, appartenant aux monuments préhistoriques

Menhirs : des pierres dressées dont l'érection, attribuée aux druides, remonte à une haute antiquité

N

Naguère : autrefois

Noroît : un vent venant du nord

P

Penn-ar-Bed : le nom du département de Finistère en breton signifiant un bout du monde

Q

Querelleur : une personne qui cherche des disputes

S

Salidu : une spécialité bretonne, un mélange du caramel avec du beurre salé

Seiz Breu : un mouvement des artistes bretons

Sinioù : des chants de fêtes et d'amour

Sônes : les « sonioù » : des chants de fêtes et d'amour

V

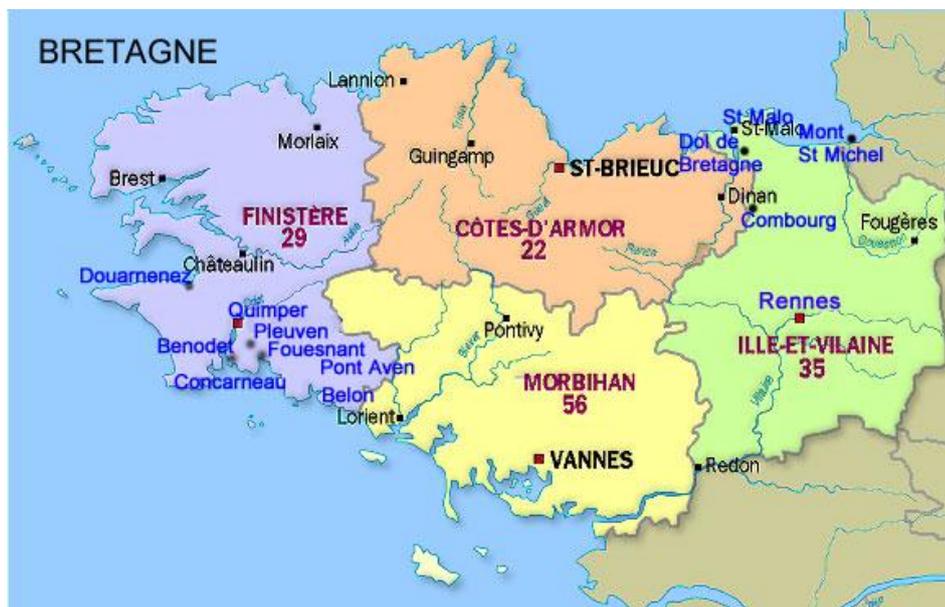
Valeureux : courageux

Vexillologie : une étude des drapeaux

9.2 Les régions de la France



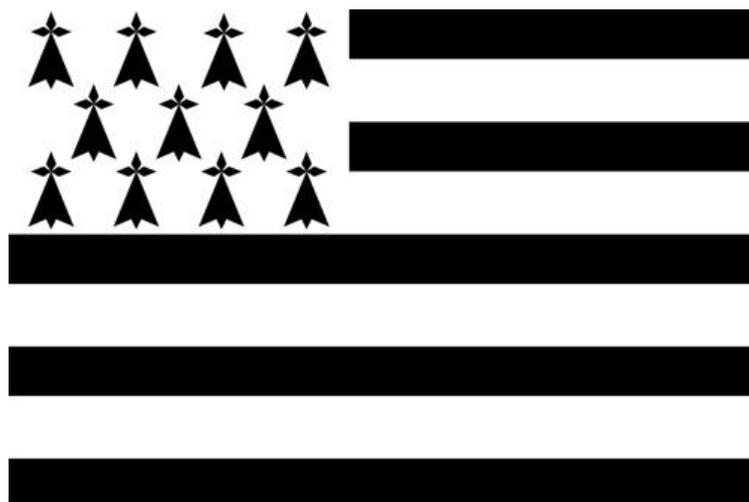
9.3 La Bretagne



9.6 Les îles bretonnes



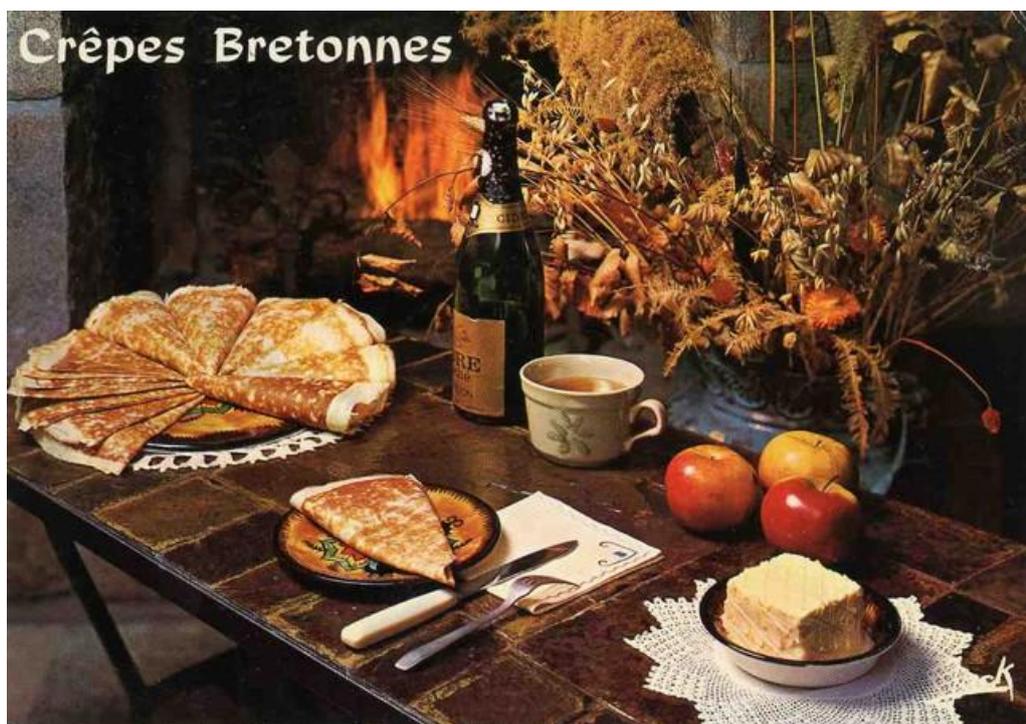
9.7 Le drapeau breton



9.8 L'Ordre de l'Hermine



9.9 Un plat traditionnel



9.10 Les Aiguilles de Port Coton à Belle-Île-en-Mer



9.11 La Citadelle Vauban à Belle-Île-en-Mer

